



BAM



DANCE  
MOTIONUSA



# Historique de la danse moderne américaine

CHARMAINE PATRICIA WARREN, SUZANNE YOUNGERMAN, SUSAN YUNG

2013



# BAM

## À PROPOS DE DANCEMOTION USA<sup>SM</sup>

Ce document édité par DanceMotion USA<sup>SM</sup> vise à présenter la danse américaine au grand public dans le monde entier. DanceMotion USA<sup>SM</sup> est un programme du « Bureau of Educational and Cultural Affairs » (Bureau en charge de l'éducation et de la culture) du Département d'État des États-Unis. Soutenu par la Brooklyn Academy of Music (BAM), son objectif est de mettre en valeur les meilleurs représentants de la danse contemporaine américaine auprès des autres pays et ainsi de tisser de solides liens avec ceux-ci. Grâce à DanceMotion USA<sup>SM</sup>, les ambassades américaines s'associent à d'importants organismes

culturels et communautaires, prestataires de services sociaux et institutions éducatives afin de favoriser les échanges et les investissements dans le cadre de résidences exceptionnelles. Outre les interactions individuelles, le programme met en place une initiative active à plus grande échelle dans les médias numériques et sociaux. Par ailleurs, il fournit des ressources éducatives aux ambassades et aux bibliothèques des consulats.

**Nous vous invitons à consulter notre site Web [dancemotionusa.org](http://dancemotionusa.org)**





# BAM

## À PROPOS DES AUTEURS

### CHARMAINE PATRICIA WARREN

Charmaine Patricia Warren est danseuse, historienne, consultante et rédactrice spécialisée dans la danse. Elle est enseignante dans les universités américaines Kean et Hunter College. Elle fait partie du programme en ligne d'éducation à distance intitulé « Center for Distance Learning » de l'Empire State College et du programme de formation à la danse jazz et contemporaine intitulé « Jazz and Contemporary Trainee Program » de la Joffrey Ballet School. Par le passé, Charmaine Patricia Warren a été enseignante à l'Ailey School et a pris part au grand programme de danse conjoint de l'Ailey School et de la Fordham University. Au cours de ses études, elle a obtenu un doctorat d'histoire à la Howard University, une maîtrise de chorégraphie, reconstruction et recherche sur la danse à l'université CUNY - City College ainsi qu'une licence de discours, théâtre et danse et une licence d'anglais à l'université Montclair State College.

Charmaine Patricia Warren est réputée pour être une véritable experte dans différents domaines, notamment l'histoire de la danse occidentale, les traditions des populations noires intégrées à la danse américaine et la danse jamaïcaine. Pendant des années, elle a travaillé au sein de grandes compagnies de danse de New York. Entre 1989 et 2000, elle faisait notamment partie de la très célèbre david rousseve/REALITY. Actuellement, elle anime un cours qui mêle les grands principes de la danse moderne, de la danse contemporaine et du yoga.

Charmaine Patricia Warren codirige les événements Harlem Stage et E-Moves. Par ailleurs, elle est la responsable de la danse dans le cadre du [The Wassaic Project Festival](#). Pendant plus de dix ans, elle était membre du comité New York Dance and Performance Awards Committee qui décerne les fameuses récompenses Bessie Awards.

Charmaine Patricia Warren rédige régulièrement des articles sur la danse qui sont publiés dans diverses publications, notamment *Dance Magazine* et *The New York Amsterdam News*. Dans le cadre de ses récentes contributions, elle a publié un article sur le site Web de [JW Marriott's](#) et a participé à la rédaction du livre intitulé BAM: The Complete Works, édité par Steven Serafin, qui célèbre les 150 ans de BAM.

### SUZANNE YOUNGERMAN

Suzanne Youngerman est conseillère curatoriale pour le service de BAM en charge de l'éducation et des sciences humaines. Auparavant, elle était responsable de l'éducation et de la programmation familiale. Avant d'intégrer les rangs de BAM, elle était en charge des programmes au sein de Young Audiences/New York. Cette institution spécialisée dans l'éducation artistique a reçu la médaille nationale des arts (National Medal of Arts) en 1994. Suzanne Youngerman a également été directrice générale du Laban/Bartenieff Institute of Movement Studies. Auparavant, elle était professeure adjointe et directrice du programme diplômant de recherche en danse au sein du département des études artistiques de la New York University, de la Graduate School of Arts et de la Sciences/Tisch School of the Arts. Elle a été membre du comité de rédaction de l'*International Encyclopedia of Dance* (Oxford University Press, 1998) publiée en plusieurs volumes. Dans le cadre de cette tâche, elle était responsable de l'édition et de la publication de centaines d'articles. Au cours de ses études, Suzanne Youngerman a obtenu une licence d'art à l'université Barnard College et un doctorat d'anthropologie, avec une spécialisation dans l'étude anthropologique des arts, à la Columbia University. Elle a publié de nombreux articles consacrés à l'histoire et à l'anthropologie de la danse.

### SUSAN YUNG

Susan Yung est responsable des publications au sein de BAM. Dans le cadre de ses responsabilités, elle gère les programmes, le contenu éditorial et divers projets. En outre, elle alimente le [blog de BAM](#). Elle a été rédactrice en chef adjointe lors de la rédaction de *BAM: The Complete Works*, un livre spécialement publié pour célébrer les 150 ans de l'institution. Elle a également contribué à plusieurs publications consacrées à de célèbres artistes, comme Pina Bausch et Bill T. Jones. Par ailleurs, Susan Yung mène une carrière de rédactrice indépendante spécialisée dans la danse et les arts visuels. Dans le cadre de cette activité, elle tient un blog sur le site Web [Ephemeralist.com](#). Elle a également publié des articles dans diverses publications et sur plusieurs sites Web, notamment *Dance Magazine*, le blog Sunday Arts de WNET, *Pointe*, *Village Voice*, *Ballet-Tanz* (Berlin) et Brooklyn Rail. Pendant huit ans, Susan Yung était membre du comité qui décerne les Bessie Awards. En cette qualité, elle a accordé nombre de subventions culturelles et remis diverses récompenses à des organismes.



# BAM

## INTRODUCTION

L'Amérique est un continent imprégné de la danse. De la rue à la scène, la danse évoque les gestes quotidiens, les relations sociales, les aspects culturels, les problèmes sociopolitiques et le spiritualisme. De ces influences est née la danse moderne américaine qui s'est construite sur l'indépendance, la prise de risque, l'exploration et la persistance. Référence indéniable et trésor national, la danse moderne américaine se caractérise par son langage corporel distinct, ses impulsions chorégraphiques individuelles et ses positions socioculturelles.

Dès son apparition au début du XX<sup>e</sup> siècle, la danse moderne américaine est représentée comme un pilier culturel, tant dans son pays qu'à l'étranger, où elle devient une ambassadrice de la culture des États-Unis. Cette forme de danse a évolué à mesure que les générations se sont inspirées des œuvres de leurs mentors ou, au contraire, se sont rebellées contre leur héritage, créant ainsi une lignée marquée par l'innovation. Comme le révèle l'histoire, il ne s'agit pas d'un style bien défini mais plutôt d'une quête en constante évolution pour découvrir et partager le potentiel expressif du mouvement humain.

## LES PREMIERS PAS (DÉBUT DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE) : LES PIONNIERS

Liée à des forces culturelles de plus grande envergure, la danse moderne américaine tire son origine des mouvements idéalistes et de rébellion guidés par des notions utopistes de liberté du corps et de l'esprit, de la quête de l'expression de soi et du vaste potentiel de l'Amérique. [Isadora Duncan](#) (1877-1927) en a posé les premières bases : en réaction aux spectacles de danse classique et aux divertissements populaires, elle souhaitait découvrir un mouvement naturel et élever la danse à une forme d'art sérieuse exprimant des idées et des émotions. Sa danse était liée aux réformes de la société, notamment aux droits des femmes. Bien qu'américaine, Isadora Duncan s'est produite surtout en Europe où elle a également fondé des écoles et tissé un réseau international d'influences. D'autres innovateurs ont fait leur apparition, comme [Loie Fuller](#), [Maud Allan](#), and [Ruth St. Denis](#) (1879-1968) et [Ted Shawn](#) (1891-1972). Ces deux derniers se sont inspirés de la musique et des cultures pour inventer les « visualisations musicales » où la danse incarnait les qualités de la musique. Tous deux ont chorégraphié des interprétations de diverses danses et rituels d'autres cultures, notamment les styles amérindien, nord-africain, hispanique et asiatique.

Ted Shawn, fondateur d'une compagnie de danseurs masculins, a épousé Ruth Saint Denis avec qui il a créé la Denishawn School en

Californie (puis à New York). Le couple était à la recherche de techniques de danse « nouvelles » et « naturelles », par opposition à la danse classique. En 1933, dans le Massachusetts, Ted Shawn a imaginé un festival de danse qui est devenu le [Jacob's Pillow Dance Festival](#).

## LE CHEMIN DE LA DÉCOUVERTE (1920-1930) : LA PREMIÈRE GÉNÉRATION

[Martha Graham](#) (1894-1991), [Doris Humphrey](#) (1895-1958) et [Charles Weidman](#) (1891-1972) ont quitté la Denishawn School au milieu des années 1920 pour pouvoir s'exprimer à leur façon. Ces danseurs ont rejeté le style et la philosophie de leurs mentors et ont créé un style de danse qui incarnait tant une déclaration personnelle qu'une expression de la vie américaine, deux thèmes récurrents de la danse moderne.

Martha Graham a élaboré la technique de la « contraction » et du « relâchement » de la respiration, pensant que la danse révélait le « paysage intérieur » de l'âme. Son répertoire se compose de danses basées sur l'Americana, comme [Frontier](#) et [Appalachian Spring](#), des mythes grecs ([Clytemnestra](#)), l'émotion ([Lamentation](#)), et l'histoire ([Seraphic Dialogue](#)). Sa compagnie et son école poursuivent son œuvre après son décès.

Doris Humphrey et Charles Weidman fondent une école et une compagnie. La technique de Doris Humphrey est née en analysant la nature. Elle invente le concept théâtral du « Fall and Recovery » (tomber et se ressaisir), la réponse du corps à la gravité, qui participe à l'évolution de la chorégraphie comme le décrit le livre *The Art of Making Dances*. Doris Humphrey et Charles Weidman ont abordé des sujets américains ([The Shakers](#)), les problèmes sociaux ([Lynchtown](#)) et l'harmonie sociale (New Dance).

En Europe, et plus particulièrement en Allemagne, l'Ausdruckstanz, ou la danse expressive, a exercé une influence sur la danse américaine. Ses illustres représentants sont Rudolf von Laban ainsi que ses élèves Kurt Jooss et Mary Wigman. En 1931, [Hanya Holm](#) (1893-1992), élève de Mary Wigman, a quitté son pays pour les États-Unis afin d'y enseigner cette danse.

Dans les années 1930, la danse moderne est passée du statut d'avant-garde à une forme d'art acceptée. Les universités l'ont intégrée dans leur programme d'éducation physique ou des arts du spectacle. La [Bennington Summer School of Dance](#) reliée au Bennington College du Vermont (1934-1942) organisait des festivals où de nombreux danseurs, chorégraphes et professeurs pouvaient exercer leurs talents. Louis Horst (1884-1964), directeur musical et professeur de composition chorégraphique, était un proche de Martha



# BAM

Graham a dispensé son savoir auprès d'universités, d'écoles de danse et de festivals. Les universités ont également passé nombre de commandes et présenté des spectacles de danse. En 1971, Brenda Way a fondé ODC/Dance à l'Oberlin College dans l'Ohio avant de partir pour San Francisco en 1976.

Parallèlement, les afro-américains ont créé une branche distincte de la danse moderne américaine. Lors de la Renaissance de Harlem, une période marquée par des tensions raciales, [Hemsley Winfield \(1906-1934\)](#), [Edna Guy \(1907-1982\)](#), qui a également fréquenté la Denishawn School, et [Asadata Dafora \(1890-1965\)](#), originaire de Sierra Leone, ont chorégraphié, produit et présenté des spectacles de danse, de théâtre et d'opéra. En 1931, Hemsley Winfield et Edna Guy ont codirigé le First Negro dance recital in America à New York, tandis qu'Asadata Dafora s'est inspirée d'influences africaines pour créer des pièces de théâtre dansées.

[Katherine Dunham \(1909-2006\)](#) a fondé la compagnie de danse moderne appelée le Ballet Nègre. Sa recherche était dédiée aux danses de la diaspora afro-antillaise, notamment celles en provenance d'Haïti. Sa technique influente s'inspirait de la danse africaine. Elle a fondé une école qui a participé activement au développement des communautés d'East St. Louis, dans l'Illinois, et a mis en scène des histoires de son héritage. Parmi ses œuvres figurent [L'Ag'Ya](#), [Barrelhouse Blues](#) et la chorégraphie du film [Symphonie magique](#). Katherine Dunham a influencé des chorégraphes noirs, comme [Talley Beatty \(Mourner's Bench\)](#), [Syvilla Fort](#) et [Walter Nicks](#). La technique Dunham est encore un fondement dans le monde de la danse.

Bien que n'ayant pas des origines africaines, [Helen Tamiris \(1905-1966\)](#) était reconnue pour ses séries chorégraphiques appelées [Negro Spirituals](#). Le New Dance Group, fondé par les élèves de Hanya Holm, se penchait sur les problèmes sociaux. Le groupe s'est ensuite élargi avec l'arrivée de Doris Humphrey, de Charles Weidman et de la tradition noire. [Lester Horton \(1906-1953\)](#) a créé la Lester Horton Dance Theater à Los Angeles, en Californie. Cette compagnie, qui s'inspire des mouvements des groupes ethniques, est l'une des premières compagnies de danse américaine intégrée sur le plan racial.

## LES MULTIPLES FACETTES DE LA DANSE MODERNE AMÉRICAINE (1940-1950) : LA DEUXIÈME GÉNÉRATION

Dans les années 1950, les danseurs des grandes compagnies ont formé des troupes selon diverses influences, notamment dans la tradition Graham ([Pearl Lang](#), [Sophie Maslow](#) et [Jane Dudley](#)), dans la tradition Humphrey-Weidman (José Limón,

Sybil Shearer et Katherine Litz) et dans la tradition Holm (Valerie Bettis, Alwin Nikolais et son élève Murray Louis).

[José Limón \(1908-1972\)](#) a mis en scène, avec sa compagnie, de nombreuses danses de Doris Humphrey. Il s'est inspiré de son héritage mexicain (La Malinche, Carlota) et a créé d'autres œuvres remarquées comme [The Moor's Pavane](#) et [There is a Time](#). L'œuvre d'[Alwin Nikolais \(1912-1993\)](#) et de Murray Louis (né en 1926), placée sous l'influence allemande de leur professeure Hanya Holm, est reconnue pour sa danse-théâtre utilisant des accessoires, des costumes, de la lumière et des effets qui ont pour but de transformer le corps. D'autres danseurs se sont radicalement écartés de leurs racines, notamment [Merce Cunningham](#), [Erick Hawkins](#) et [Paul Taylor](#), trois grands danseurs de Martha Grahams.

[Merce Cunningham \(1919-2009\)](#), expérimentaliste fasciné par les actions, les sons, le mouvement et l'inattendu, a quitté la compagnie de Martha Graham en 1945 pour former sa propre troupe en 1952 et développer un [style abstrait](#) non lié à une histoire. Merce Cunningham et le compositeur [John Cage](#) ont inventé des méthodes radicales, comme les procédés aléatoires. La musique, le costume et le décor étaient découplés du mouvement. Merce Cunningham a su innover jusqu'à son dernier souffle. Dans les années 1990, ses chorégraphies s'appuyaient sur l'informatique pour imaginer des mouvements mais aussi sur la musique moderne de Radiohead. En 2009, quelques mois avant son décès, la Brooklyn Academy of Music a présenté l'œuvre de Merce Cunningham intitulée [Nearly Ninety](#) pour fêter ses débuts en tant que danseur dans cet établissement en 1952.

[Erick Hawkins \(1909-1994\)](#) a développé un mouvement inspiré de la nature, à l'opposé de la tension de la technique de Martha Graham. [Paul Taylor \(né en 1930\)](#) a mis au point une technique d'enjambées et de mouvements fluides. Ses chorégraphies font preuve d'un grand éclectisme, allant de l'abstrait avec une structure complexe ou un lyrisme musical aux récits marqués par l'esprit, la satire ou les commentaires psychologiques et sociaux graves.

[Pearl Primus \(1919-1994\)](#) a chorégraphié des danses agiles et audacieuses reflétant la culture et la vie afro-américaine, comme [Hard Time Blues](#) sur le métayage et [Fanga](#), basée sur une danse libérienne traditionnelle. Elle a également étudié la danse d'Afrique de l'Ouest. Inspiré ou formé par Katherine Dunham et ses pairs, [Alvin Ailey](#) a collaboré avec Carmen De Lavallade en vue de former l'Alvin Ailey American Dance Company dans les années 1950.





# BAM

## LE REJET DE LA DANSE ET LA DANSE COMME IDENTITÉ CULTURELLE (1960)

Aux États-Unis, les années 1960 ont été marquées par une révolte sociale reflétée et influencée par la danse moderne américaine. Certains danseurs de Merce Cunningham ont même rejeté cette lumière sur la technique et se sont imposés comme des postmodernes.

La période [Judson](#) (1962-1968), très influente, doit son nom à l'arrivée d'artistes d'avant-garde à la Judson Church de New York. Ces révolutionnaires, notamment [David Gordon](#), [Yvonne Rainer](#), [Trisha Brown](#), [Steve Paxton](#) et [Deborah Hay](#), se réunissaient autour d'ateliers sur le mouvement dirigés par Robert Dunn, collaborateur de Merce Cunningham. Ils ont présenté leur premier concert en 1962 à la Judson Church. D'autres chorégraphes, comme [Meredith Monk](#), [Lucinda Childs](#) et [Kenneth King](#), ont également fait leur apparition.

[Yvonne Rainer](#) (née en 1934) a rassemblé les préoccupations postmodernes dans son « [No Manifesto](#) » de 1965. Dans [Trio A](#), elle illustre le minimalisme recherché par les chorégraphes de Judson. En effet, ils remettaient en question la nature même de la danse et percevaient le mouvement comme une méthode de résolution des problèmes et non comme un mode d'expression. Ils avaient recours au mouvement quotidien non professionnel et se produisaient dans des espaces non conventionnels, estompant les frontières entre les artistes et le public. Steve Paxton, entre autres, a développé le contact improvisation, une technique basée sur le transfert de poids entre les partenaires.

Durant les années 1960, les artistes se demandaient si la danse moderne devait explorer le mouvement, l'expression personnelle ou culturelle, le récit d'histoires ou les problèmes politico-culturels et si le mouvement devait être naturel ou artificiel (technique et virtuose).

Selon les afro-américains, comme Alvin Ailey, [Donald McKayle](#) et Talley Beatty, la danse était un moyen de communication avec les personnes qui font elles-mêmes partie de ce procédé. Le mouvement des droits civiques, qui s'est développé aux États-Unis pendant les années 1960, a inspiré les chorégraphes noirs, notamment [Jeraldyn Blunden](#) qui a fondé la [Dayton Contemporary Dance Company](#) en 1968. [Eleo Pomare](#), [Rod Rodgers](#), [Ishmael Houston Jones](#), [Blondell Cummings](#) et [Gus Solomons Jr.](#) ont, quant à eux, été influencés par le mouvement Judson.

Dans les années 1960, la compagnie d'[Alvin Ailey's](#) (1931-1989) a gagné ses lettres de noblesse avec sa chorégraphie caractéristique agrémentée de thèmes historiques et contemporains. Depuis,

l'Alvin Ailey American Dance Theater s'est produite dans plus de 70 pays. Elle a notamment été la première compagnie afro-américaine à représenter les États-Unis à l'étranger via une tournée en Russie parrainée par le Département d'État américain en 1970. Alvin Ailey accède à la notoriété grâce à [Blues Suite](#) et à [Revelations](#), des pièces sur la culture afro-américaine. Revelations évoque la ségrégation et le rôle de la foi. La compagnie, dont le répertoire comprend les œuvres de nombreux chorégraphes, et l'Ailey School ont présenté pendant plus de 50 ans des spectacles créés par Katherine Dunham, Pearl Primus, Talley Beatty et Donald McKayle mais aussi par des chorégraphes de danse contemporaine, comme [George Faison](#), [Camille Brown](#), [Ulysses Dove](#) ainsi que Jawole Willa Jo Zollar, Ronald K. Brown et Rennie Harris.

À cette époque, la danse connaît une tendance croissante : l'identité ethnique. D'une part, Sophie Maslow et Pearl Lang, disciples de Martha Graham, se sont inspirés de la culture juive. D'autre part, des américains d'origine asiatique, comme [Kei Takei](#), ont utilisé les thèmes et le mouvement japonais.

## MODERNISME TARDIF ET MÉLANGE DES STYLES (1970)

Les expérimentalistes des années 1960 ont poursuivi leurs œuvres jusque dans les années 1970. Les membres de Judson, comme Steve Paxton, David Gordon, Yvonne Rainer et Trisha Brown, ont formé un collectif appelé The Grand Union, afin d'élargir la philosophie de Judson. La danse moderne s'est alors divisée en deux courants : la danse technique et la technique de l'anti-danse. [Lar Lubovitch](#), [Jennifer Muller](#), [Lucinda Childs](#) et [Twyla Tharp](#) chorégraphiaient les danses techniques tandis que Meredith Monk, [Martha Clarke](#), [Elizabeth Streb](#), [Pilobolus](#) et [Anna Halprin](#) cherchaient à réinventer l'idée de la danse.

Nombre de chorégraphes des années 1960 et 1970 ayant expérimenté l'esthétique de la non-danse ont évolué pour englober des mouvements virtuoses, le récit et le ballet, notamment Trisha Brown, Lucinda Childs et Twyla Tharp. La compagnie ODC/Dance était l'une des premières compagnies américaines à revenir, au bout de 10 ans d'exploration pédestre, à la technique virtuose et au contenu narratif de la danse d'avant-garde.

[Trisha Brown](#) (née en 1936) a fondé sa propre compagnie en 1970. Reconnaisable par sa touche imprévisible et enjouée, son répertoire se compose de chorégraphies pour des lieux spécifiques mais aussi d'opéras complets. Trisha Brown a collaboré, notamment, avec l'artiste Robert Rauschenberg et le compositeur Laurie Anderson.

[Twyla Tharp](#) (née en 1941) a remis au goût du jour ce que les Judsonites avaient refusé :



# BAM

la virtuosité dans la technique de la danse, mêlant la danse classique à la danse moderne. Deuce Coupe, présenté sur fond de la musique pop des Beach Boys, juxtaposait six membres de sa compagnie et 14 danseurs classiques.

L'individualisme s'est fait une place dans la tradition de la danse noire. Sounds in Motion, la compagnie de [Dianne McIntyre's](#) (née en 1946) a émergé dans les années 1970, relatant l'esclavagisme et la migration des noirs vers le Nord à travers la musique et le mouvement. Jawole Willa Jo Zollar, fondatrice de l'Urban Bush Women, a étudié aux côtés de Diane McIntyre. D'autres grands artistes se sont fait remarquer à cette époque, notamment [Joel Hall Dancers](#), [Joan Myers Brown \(Philadanco\)](#), [Cleo Parker Robinson Dance Ensemble](#), [Ann Williams \(Dallas Black Dance Theatre\)](#) et [Garth Fagan Dance](#).

## ESTHÉTIQUES VARIÉES ET RETRANSCRIPTION D'HISTOIRES PERSONNELLES DANS LA DANSE (À PARTIR DES ANNÉES 1980)

Dans les années 1980 et 1990, les chorégraphes modernes se sont penchés sur leurs propres histoires et problèmes d'identité ou ont évolué dans un contexte multidisciplinaire composé de textes, de musiques, de décors, de costumes et de nouvelle technologie.

La [Bill T. Jones/Arnie Zane Dance Company](#), fondée en 1983, associait le contact improvisation, les récits personnels, les commentaires sociaux, les textes et les mouvements purs, entre autres éléments. De nombreuses œuvres se sont inspirées de l'histoire afro-américaine, comme [Fondly Do We Hope... Fervently Do We Pray](#) autour de la vie du Président américain Abraham Lincoln. Bill T. Jones s'attaque également à des sujets difficiles. Dans [Still/Here](#), il explore le thème de la survie face au sida, virus qui a emporté Arnie Zane, son compagnon.

[Mark Morris](#) (né en 1956) a fondé le Mark Morris Dance Group en 1980, une compagnie réputée pour son répertoire varié et sa musicalité. Son répertoire comprend des solos fantaisistes, des travaux abstraits complets ainsi que des chorégraphies pour des compagnies de danse classique et d'opéra. Mark Morris a notamment créé [The Hard Nut](#), une version décoiffante du Casse-noisette de Tchaïkovski, [L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato](#) et [Mozart Dances](#).

Dès sa création, la danse moderne s'est opposée à la danse classique. Cependant, au fil des décennies, ces deux disciplines ont réussi à s'influencer mutuellement. Des chorégraphes modernes incontournables, tels que Twyla Tharp, Mark Morris et Trisha Brown, ont souvent mis leurs talents à contribution de la danse classique

et de l'opéra. À l'époque, des danseurs modernes, comme Hanya Holm et Helen Tamiris, avaient réalisé des chorégraphies pour Broadway. Aujourd'hui, la danse moderne a de nouveau une incidence sur Broadway : Twyla Tharp, Garth Fagan, [Karole Armitage](#) et Bill T. Jones créent des chorégraphies primées pour des comédies musicales.

De nos jours, de nombreux chorégraphes et compagnies révolutionnaires, comme Martha Graham, Merce Cunningham, Paul Taylor, Bill T. Jones/Arnie Zane, Twyla Tharp, Mark Morris, Trisha Brown et Alvin Ailey, continuent d'exercer leur influence. En effet, des centaines de chorégraphes de danse moderne créent leurs œuvres aux États-Unis et à l'étranger. D'autres chorégraphes de danse moderne américaine se sont fait un nom comme [Susan Marshall](#), [Sarah Michelson](#), [Bebe Miller](#), [John Jasperse](#), [Eiko & Koma](#), [Wally Cardona](#), [Jane Comfort](#), [David Parsons](#), [David Dorfman](#), [Liz Lerman](#), [Annie B-Parson](#), [Stephen Petronio](#), [Tere O'Connor](#), [Reggie Wilson](#), [Yanira Castro](#), [Miguel Gutierrez](#), [Nora Chipaumire](#), [Kyle Abraham](#), [Aszure Barton](#), [Brian Brooks](#), [Rashaun Mitchell](#), [Liz Gerring](#), [Cynthia Oliver](#) et [Yasuko Yokoshi](#), pour n'en citer que quelques-uns.

Aujourd'hui, le monde de la danse s'est enrichi grâce à l'accélération des échanges internationaux. La danse américaine a été influencée par le butō japonais, le tanztheater allemand, la danse classique indienne, la danse chinoise et la capoeira. Les chorégraphes noirs contemporains ont élargi la portée de leur travail en collaborant avec des compagnies africaines.

## CONCLUSION : QU'EST-CE QUE LA DANSE MODERNE ?

L'expression danse moderne englobe une grande variété de styles et de contenus. Son histoire est marquée par des caractéristiques ou des thèmes récurrents. La danse moderne représente plus un point de vue qu'une combinaison de mouvements ou un style. S'il existe des préférences pour des mouvements, comme le potentiel expressif du torse ou l'acceptation de la gravité en lieu et place des techniques visant à la défier, ces notions ne sont pas universelles. La danse moderne ne se définit pas comme la maîtrise d'un vocabulaire mais comme un mode d'expression. L'innovation, l'identité personnelle ou culturelle et les enjeux sociaux sont des thèmes évocateurs.

Le chorégraphe peut simplement souhaiter faire un mouvement, raconter une histoire ou convaincre. Ce genre fait appel à la virtuosité technique ainsi qu'aux mouvements naturels et quotidiens. La danse moderne est également ouverte aux idées et aux influences des autres cultures. Du reste, son histoire prouve qu'il s'agit d'une discipline en



# BAM

évolution constante capable de se réinventer sans cesse et d'accorder une grande importance à la réinterprétation, à l'expression de soi et à l'innovation en jetant toute la lumière sur la condition humaine. Comme le résume Twyla Tharp, « le moderne ce n'est pas moins mais plus. C'est tout ce qui a été fait jusqu'à présent, et plus encore ».

Contributions de Charmaine Patricia Warren, de Suzanne Youngerman et de Susan Yung

## RÉFÉRENCES

[Acocella, Joan. \*Mark Morris\*. New York: The Noonday Press, 1983, p. 65-66](#)

[Bacon, Julie, « Tracing the Language of Bill T. Jones » \(Découverte du langage de Bill T. Jones\), \*The Drama Review\*, volume 49, numéro 2 \(T186\), été 2005.](#)

[Banes, Sally, \*Terpsichore in Sneakers: Post-Modern Dance\* \(Terpsichore en baskets : la danse postmoderne\), Boston: Houghton Mifflin Company, 1979.](#)

[Cass, Joan. \*Dancing through History\*. \(La danse à travers l'histoire\), New Jersey: Prentice-Hall, Inc., 1993.](#)

[Cunningham, Merce \(conversation avec Jacqueline Lesschaeve\), \*The Dancer and the Dance\* \(Le danseur et la danse\), New York: Marion Boyars Inc., 1985.](#)

[DeFrantz, Thomas. \*Dancing Revelations: Alvin Ailey's Embodiment of African American Culture\* \(Révélations par la danse : Alvin Ailey ou l'incarnation de la culture afro-américaine\), New York: Oxford University Press, 2004.](#)

[Mazo, Joseph H. \*Prime Movers: The Makers of Modern Dance in America\* \(Premiers mouvements : les créateurs de la danse moderne en Amérique\), New York: William Murrow and Company, Inc., 1977.](#)

[Dancing, documentaire en huit parties diffusé sur la chaîne américaine PBS « Dancing #7 The Individual and Tradition » \(Dancing n° 7 : les artistes face à la tradition\), produit par Geoff Dunlop et Jane Alexander, commentaires rédigés par Gerald Jonas et Rhoda Grauer, histoire de Rhoda Grauer, raconté par Raoul Trujillo, 1993.](#)

[Penrod, James et Janice Gudde Plastino, \*The Dancer Prepares: Modern Dance for Beginners\* \(La préparation du danseur : la danse moderne pour les débutants\), 1998, Irvine: Mayfield Publishing Company, 1998.](#)

[Perpener, John O. III. \*African-American Concert Dance: The Harlem Renaissance and Beyond\*. \(Un concert afro-américain dansé : la renaissance de Harlem et ses conséquences\), 2001, Urbana and Chicago: University of Illinois Press, 2001.](#)

[Reynolds, Nancy and Malcolm McCormick. \*No Fixed Points: Dance in the Twentieth Century\*. \(Toujours en mouvement : la danse au XX<sup>e</sup> siècle\), New Haven: Yale University Press., 2003.](#)

[www.trishabrowncompany.org/](http://www.trishabrowncompany.org/)